

## Vie des Arts

# L'Or des Cavaliers thraces

Yvonne Armao

---

Volume 32, Number 127, June–Summer 1987

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/53934ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

### ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Armao, Y. (1987). L'Or des Cavaliers thraces. *Vie des arts*, 32, (127), 44–47.



Yvonne ARMAO

# L'Or des Cavaliers thraces

« J'ai vu ses fiers coursiers courir triomphants, rapides comme le vent et blancs comme la neige hivernale. De riches plaques d'argent recouvraient son char brillant, ses bras vigoureux, resplendissants, étincelaient d'or. » C'est ainsi, qu'Homère présente, dans *l'Iliade*, au chant X, Rhésos, roi de Thrace, à la guerre de Troie. Homère dépeint très justement les Thraces: un goût pour la guerre, l'or, l'argent et les beaux chevaux. Selon les auteurs grecs, les rois thraces guerroyaient la plupart du temps aussi bien pour défendre leurs privilèges que pour le butin. Ils prenaient grand soin de leurs armures, que les auteurs anciens ont décrites (toutes les armes d'un guerrier seront exposées à Montréal). Dans les cérémonies, le chef apparaît dans une splendide armure de métal précieux et gravé, enrichie de bijoux, avec le goût barbare de l'ostentation. Selon Héychius, les chefs thraces étaient « éblouissants ». Les découvertes archéologiques confirment les récits des auteurs anciens sur la richesse des rois thraces. Homère mentionne le don fait à Priam, roi de Troie, d'une magnifique coupe thrace. Il nous montre les Achéens se disputer au jeu un beau poignard thrace. L'un des qualificatifs les plus fréquemment donnés aux Thraces dans la littérature grecque est « amateur de chevaux », et leur pays est souvent dit « pays des éleveurs de chevaux ». Les Thraces ont, plus tôt que les Grecs, appris à monter les chevaux et à en faire un instrument de guerre. Le mythe des Centaures serait venu des premiers contacts des Grecs avec les cavaliers thraces. Le cheval devint un symbole de puissance. La plus grande fierté de Rhésos était ses chevaux « plus blancs que les plumes du cygne de la rivière », dit Homère. C'est sous le thème de L'Or des Cavaliers thraces que sera présentée<sup>1</sup> la prestigieuse exposition des trésors découverts dans le sol de la Bulgarie, révélant plus de six millénaires d'une civilisation disparue. Ces trésors accompagnaient les riches dignitaires dans la vie comme dans la mort. Prêtés par trente musées bulgares, casques, ornements de char, éléments de harnachement, vases, coupes, bijoux, monnaies, couronnes, sceptres, forment un ensemble de plus de mille objets où l'or domine, accompagné d'argent, de bronze, de cuivre et de terre cuite. Les visiteurs seront émerveillés par la somptueuse beauté de ces œuvres, fascinés par l'étrange pouvoir de séduction de cet art, dit « barbare » par les Grecs, ce qui, pour eux, voulait dire différent du leur. Le peuple thrace est mal connu parce qu'il ignorait l'écriture. Aussi, faut-il écouter le langage de ces objets, gardiens des mystères et des secrets d'une partie de l'humanité. Les travaux effectués par les archéologues commencent à lever le voile sur le Thrace. Les premières fouilles remontent à la fin du 19<sup>e</sup> siècle, mais les recherches se sont surtout intensifiées pendant les trente der-

1. *Phiale.*

Trésor de Pana; fin IV<sup>e</sup> – début III<sup>e</sup> siècle av. J.-C.  
Or; Diam.: 25 cm; Poids: 845 gr., 7.

2. *Rhyton avec protomé.*

Trésor de Borovo;  
I<sup>re</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Argent doré; Haut.: 20 cm 2.

3. *Rhyton en forme de tête féminine.*

Trésor de Panagjuriste; fin IV<sup>e</sup> – début III<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Or; Haut.: 22 cm 5; Poids: 466 gr., 75.

4. *Pectoral.*

Tumulus *Basova mogla*, à Duvanli;  
fin V<sup>e</sup> – début IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.  
Or; Long.: 13 cm 9; Poids: 19 gr., 60.



2



3



4

nières années. Des dizaines de milliers de sépultures que renferme le sol bulgare, quelques centaines seulement ont été fouillées; l'exploration se poursuit activement. La thracologie est une science qui est en train de se faire. La chronologie n'est pas encore complètement assise et elle est sujette à controverse entre les spécialistes bulgares. Et c'est une passionnante aventure que d'être invités à être les témoins d'une civilisation qui resurgit à la lumière.

Le nom des Thraces apparaît, pour la première fois, dans les poèmes d'Homère. Peuple «le plus nombreux de la terre après celui de l'Inde», selon Hérodote, les Thraces ont occupé un immense territoire qui s'étendait de la mer Égée au Danube, de la Macédoine à la mer Noire, et, par delà les Détroits, jusqu'en Asie Mineure. Plusieurs pays se partagent aujourd'hui cette vaste région, mais c'est la Bulgarie qui en est le cœur. La Thrace entretint des relations avec les Grecs, mais aussi avec les centres culturels du Proche-Orient, ainsi qu'avec les Scythes et les Celtes. Tout en acceptant des éléments de ces cultures, les artisans thraces le font dans un contexte thrace. Les documents anciens font tous de la Thrace le pays des musiciens et des grands chantres. Le plus célèbre fut Orphée, qui aurait été roi de Thrace et symbole de génie musical: «Il pouvait tant charmer avec ses chants que les bêtes sauvages et les oiseaux de proie, les arbres et les pierres le suivaient avec enchantement». Il était aussi guérisseur, devin et magicien, l'Antiquité voyant une relation entre le génie musical et les dons prophétiques. L'Orphée mythique était une grande figure de la religion thrace, son nom étant toujours lié à celui de Dionysos. Un caractère essentiel de la religion thrace est le culte de la Grande Déesse, mère des Dieux; elle engendre le Soleil qui incarne la perfection et l'immortalité. Les Thraces célèbrent le Soleil et ont foi en l'immortalité de l'être. Cette croyance en l'immortalité est spécifique de la religion thrace, au point qu'aucun auteur ancien n'omet d'en parler; telle était la raison du calme avec lequel les Thraces acceptaient et parfois appelaient la mort. C'était un privilège pour la femme la plus aimée de suivre son mari dans la tombe. L'immortalité se gagne par des actes accessibles seulement au premier homme de la tribu: le roi, qui est aussi grand-prêtre, demi-dieu, le Cavalier Thrace, dont on possède plus de 3000 bas-reliefs. Ce mythe du héros-cavalier donne à la religion thrace sa forte originalité.

C'est dans les ateliers d'orfèvrerie des villes royales que l'on fabrique les trésors auxquels s'ajoutent les objets reçus en présents diplomatiques. Les trésors, désormais célèbres, qui seront à Montréal, ont déjà été admirés dans les plus grands musées du monde, mais l'exposition a spécialement été conçue pour Montréal et sera plus importante que celle qui a été montrée à Londres, en 1976, et à New-York, en 1977, puisqu'elle comprend aussi des œuvres qui n'ont jamais quitté la Bulgarie ou qui ont été découvertes récemment. Elle s'étend sur une immense période de temps, de la fin du VII<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. jusqu'au milieu du 4<sup>e</sup> siècle de notre ère. Après la nécropole de Du-

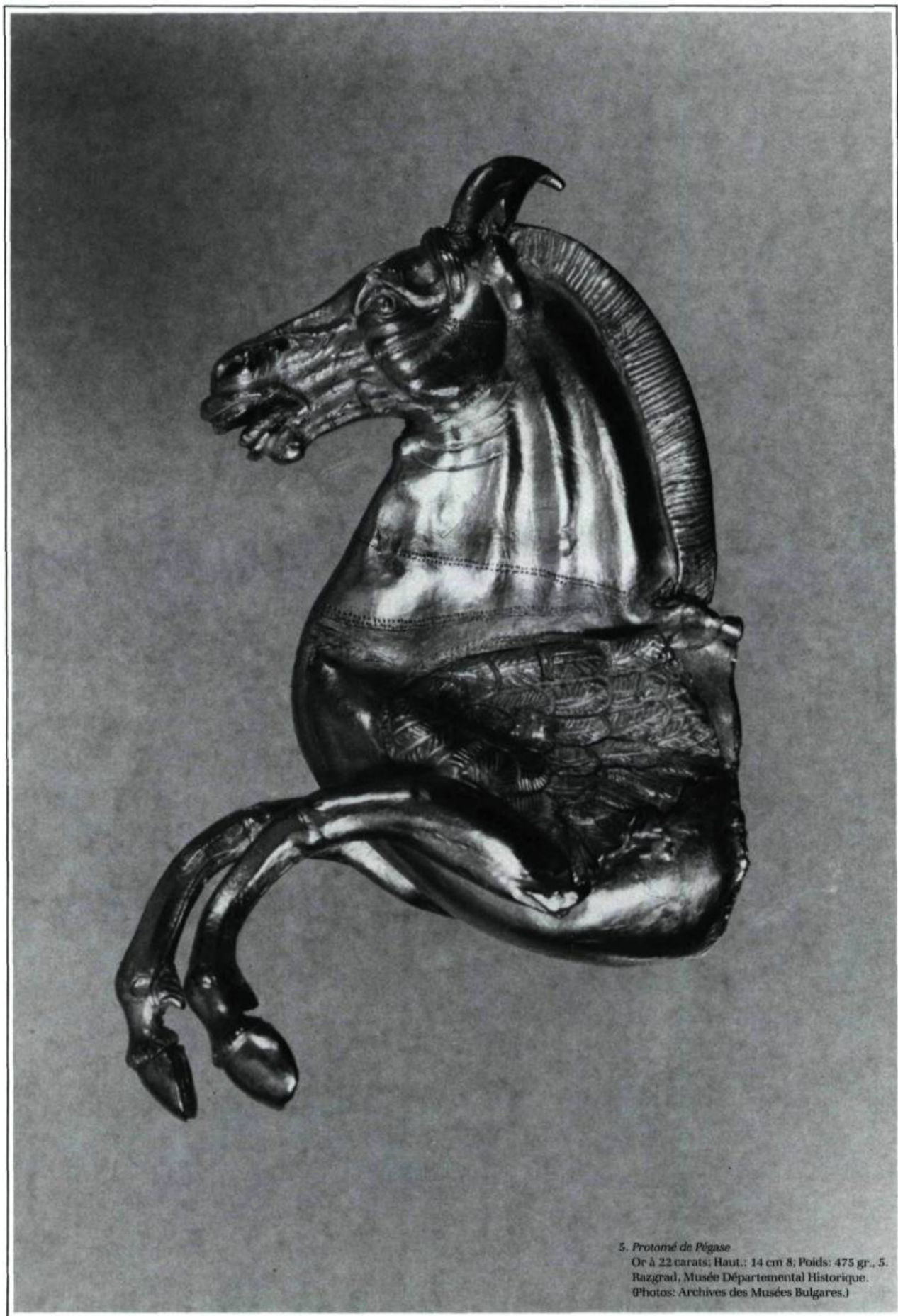
rankulak, ce sera surtout la célèbre nécropole de Varna qui sera un premier émerveillement puisqu'on y a découvert l'or le plus ancien que l'on connaisse 3600 à 3200 av. J.-C. – il est à quatorze carats. Parmi les œuvres trouvées jusqu'à présent, 3000 objets sont en or, dont un sceptre décoré d'or, des dizaines de plaques en forme de fer à cheval; d'autres ont les contours d'une bête cornue stylisée, probablement objet d'un culte. Puis vient l'époque des rois légendaires, d'Orphée, de Maron, de Diomède. La civilisation mycénienne est florissante, et Troie domine l'Hellespont. Homère mentionne les nombreuses tribus thraces, alliées de Troie. Le plus célèbre trésor de cette période est celui de Valcitrin (XIII<sup>e</sup>-XII<sup>e</sup> s. av. J.-C.). C'est le plus important ensemble d'objets en or jamais découvert en Thrace, et son poids total est de douze kilos et demi. Il se distingue par la pureté des formes et par la précision de l'ornementation. Les seules décorations sont des rayures horizontales et des incisions. L'exquise finesse du travail suppose déjà une longue tradition d'artisanat très habile. La période du deuxième âge de fer (525-280 av. J.-C.) fournit la partie la plus importante de l'exposition. La Thrace connaît d'abord une grande expansion: les riches funérailles ne sont plus l'exception et nous laissent les plus beaux trésors. Sa culture atteint alors un sommet mais subit, en même temps, un changement profond. Les Grecs établissent des colonies sur le littoral thrace. La côte d'Asie Mineure passe sous le contrôle des Perses achéménides qui détiennent le pouvoir jusqu'à l'avènement d'Alexandre le Grand. On voit, en Thrace, une importation importante d'œuvres grecques et, en même temps, la création d'un grand nombre d'œuvres typiquement thraces, parfois exécutées sous l'influence de l'Orient. Cinq des tumuli de Duvanli en font un haut lieu de l'archéologie thrace, et les œuvres qui y ont été découvertes sont d'une richesse exceptionnelle. On y trouve, entre autres, de splendides bijoux. Les femmes bulgares étaient renommées pour leur beauté et les bijoux trouvés en Bulgarie sont parmi les plus beaux de l'Antiquité, entre autres des plaques pectorales de forme rare: feuille d'or attachée sur la poitrine, le pectoral était une marque de distinction sociale; l'un d'eux est décoré d'un lion fortement stylisé, d'influence persane. Cette période est aussi marquée par une grande diffusion de phiales. Les découvertes archéologiques montrent que le service de table du roi thrace était composé de très fine vaisselle d'or et d'argent. Certaines des pièces sont ornées de motifs d'animaux. Le cavalier thrace est grand chasseur; il participe intensément à la vie animale. Les animaux le plus souvent représentés sont le cheval mais aussi le lion, l'ours, le griffon, sans doute venu de Perse. A la même époque, apparaissent les plus originaux des récipients thraces, les rhytons, gobelets en métal en forme de corne et que termine une tête ou un torse d'animal. Le rhyton et la phiale étaient les principaux attributs divins, utilisés par le roi-prêtre. Le trésor de Letnica (IV<sup>e</sup> et milieu du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.), découvert dans une urne en bronze, exposée pour la première fois à Mon-

tréal, comprend des éléments de harnachement, composés de nombreuses plaques avec des scènes très vivantes représentant souvent des épisodes de la légende du Héros Thrace. Cette façon d'orner les courroies du harnais du cheval avec des plaques est typique de l'art thrace et influencera les Scythes. Le trésor de Borovo (1<sup>re</sup> moitié du IV<sup>e</sup> s. av. J.-C.) comprend un magnifique ensemble de cinq vases à boire en argent. Il se compose d'abord, d'une grande coupe à deux anses et d'une cruche-rhyton. Un premier rhyton porte à l'avant la partie antérieure d'un cheval au galop, selon l'art thrace, puisque, sur les protomés iraniens, les pattes de l'animal sont repliées sous le corps. Un autre rhyton est terminé par un taureau. Le troisième, œuvre de l'artiste Egbeo de la cour de Kotys 1<sup>er</sup>, peut-être le plus beau rhyton thrace, se termine par la belle et austère figure d'un sphinx, remarquable par la finesse et le fini de l'exécution.

L'extraordinaire trésor en or de Panagjuriste (fin du IV<sup>e</sup> s. début du III<sup>e</sup> s. av. J.-C.) a le riche éclat d'une culture à son apogée. Les sources anciennes abondent sur le goût des souverains thraces pour les somptueux festins, critiqués par les Grecs, mais ces festins où les cadeaux étaient nombreux et le vin abondant et renommé, étaient avant tout une démonstration de puissance. Cet ensemble à boire se compose de neuf pièces ornées de scènes mythologiques, très minutieusement détaillées, caractéristiques de l'art hellénistique. Une première pièce est une très grande phiale puis huit rhytons ayant soit la forme d'une tête d'animal ou d'une tête d'amazone. L'amphore-rhyton, la pièce la plus originale, avec ses figures sculptées représentant la guerre des Sept contre Thèbes, exécutées au repoussé en haut-relief, est une des merveilles de la toreutique ancienne. A la mort du roi Lyssimaque, en 280, commence la décadence de la civilisation thrace, ce qui amène l'invasion des Celtes, puis des Romains: c'est une ère de syncrétisme, mais les Thraces restent fidèles à leurs croyances et traditions religieuses. Beaucoup de bijoux nous viennent de cette époque, ainsi que de nombreuses statuettes représentant le Cavalier thrace.

Enfin, les visiteurs auront le privilège d'admirer en premier deux splendides phiales et une majestueuse cruche de l'étonnant trésor de Rogozen, mis au jour seulement en janvier 1986 et qui constitue la découverte la plus sensationnelle des dernières années. Par le nombre des pièces, 165 en argent parfois incrustées d'or, et la très grande variété de l'icônographie, le trésor de Rogozen constitue un apport considérable dans l'interprétation de l'art et de la culture thraces. Ainsi, la recherche des Thraces se poursuit. Demain nous apportera des révélations sur cette civilisation dont on ne pourra plus dire qu'elle aura disparu puisque le Cavalier thrace, pointant sa lance vers l'avenir, au galop à travers le temps et l'espace, viendra à notre rencontre pour reconnaître devant nos yeux émerveillés.

1. Au Palais de la Civilisation, de Montréal, du 30 mai au 4 octobre 1987.



5. *Protomé de Pégase*  
Or à 22 carats; Haut.: 14 cm 8; Poids: 475 gr., 5.  
Razgrad, Musée Départemental Historique.  
(Photos: Archives des Musées Bulgares.)